

# **SÉGOLISME? ROYALISME?... PÉTAINISME!!!**

Il semble bien que le parti dit «socialiste» aille jusqu'au terme de sa décomposition. Il serait d'ailleurs d'ores et déjà plus juste de parler de parti «néosocialiste», tant sa nouvelle égérie, Ségolène Royal, paraît disposée à endosser les oripeaux vichystes de son mentor, Mitterrand. L'interview qu'elle a donné au quotidien patronal «Les échos» le 19 mai est, à ce titre, des plus instructifs.

*«Le «royalisme», dit-elle, franchement, ce n'est pas un slogan que je revendique. Je préfère parler de « ségolisme».*

Puisque Madame Royal est en quête d'identité, plutôt que de recourir à un néologisme, je ne saurais trop lui conseiller d'assumer son pétainisme. Car enfin, le programme qu'elle décrit sous le terme de «*bon deal*» (que l'on pourrait aussi traduire par «*good marché*») a plus d'un point commun avec la charte du travail.

Qu'on en juge: tout comme le corporatisme chrétien qui inspira l'Etat français. Madame Royal nie la lutte des classes et prône l'association capital-travail: «*Mais à une partie de l'antagonisme traditionnel entre le capital et le travail, je crois qu'il est possible de substituer un nouvel équilibre dynamique alliant la performance économique et la justice sociale. Je suis sûre qu'il existe un patronat éclairé prêt à accepter ça*».

On se souvient que tous les régimes fascistes ont créé une structure pseudo syndicale à laquelle les travailleurs étaient contraints d'adhérer: syndicats corporatistes pour Pétain, l'*arbeit front* des nazis, les *faisceaux* mussoliniens ou les *phalanges* du régime franquiste.

*«Il faudra créer en France un syndicalisme de masse, pourquoi pas par une adhésion obligatoire au syndicat de son choix. Mais on pourrait aussi, selon les sujets, élargir le nombre des interlocuteurs».*

Le syndicalisme institutionnel intégré à l'Etat dont l'adhésion est obligatoire, tel est le projet de Madame Royal et si les mots ont encore un sens, ce n'est rien moins que du fascisme. Mais quels sont donc ces fameux «*interlocuteurs*» dont parle Madame Royal? Elle le précise dans son interview: «*Mais il faut pouvoir associer les citoyens aux grands choix qui les concernent. Je le fais en Poitou-Charentes lors de forums participatifs sur les grands problèmes de la région*».

Décidément, rien ne manque pas même l'appel au peuple cher aux *Duce* et autres *Führer*, sous la forme modernisée de la démocratie participative il est vrai.

Madame Royal compte donc instaurer un régime fasciste mais pour quel projet économique? «*Il peut y avoir dans la libre concurrence des facteurs de progrès si elle est corrigée énergiquement dans ses effets pervers et régidée pour être mise au service du progrès. C'est la mission de la gauche*».

Ainsi, il s'agit, on s'en serait douté, de se mettre au service du capitalisme.

A la question: *La discussion peut-elle porter sur le contrat de travail?* Madame Royal répond: «*A une condition: le CDI doit rester la base, car une société qui se précarise dans ses principes fondamentaux va à la dérive. Le CDI, c'est le droit fondamental pour tout être humain à la sécurité d'un salaire et à la dignité d'un métier. Il doit être la colonne vertébrale, et c'est par le dialogue social qu'il faut définir ce qui doit être assoupli, en tenant compte de manière équilibrée des besoins des entreprises, en particulier de celles qui innovent et prennent des risques, et de la dignité des salariés, qui ne sont pas une variable d'ajustement jetable*».

La réponse a beau être, faussement, conditionnelle, elle n'en est pas moins positive. Belle leçon de

lucidité à tous ceux qui pensaient sincèrement qu'en défilant contre le CPE la gauche défendait le code du travail.

Madame Royal n'oublie pas que le fascisme est nécessairement impérialiste et fait allégeance à l'ordre nouveau européen:

- *Que pensez-vous du «patriotisme économique»?*  
- *«(...) c'est un gadget langagier qui couvre la privatisation de Gaz de France et tourne le dos à la constitution nécessaire de champions européens».*

Un peu d'étatisme pour faire bonne mesure:

- *Y-a-t-il un problème de coût du travail?*  
- *«Oui, mais pas à cause des salaires, à cause des charges. Il faudrait transférer les cotisations maladie et famille sur la fiscalité. Car la couverture de ces risques relève de la solidarité nationale».*

On pourrait citer tout l'article, mais laissons Madame Royal conclure elle-même:

- *Vos valeurs: travail, famille, patrie...*  
- *«(Rires). L'association de ces trois mots est choquante et de sinistre mémoire. Mais revaloriser le travail, défendre les familles dans leur diversité, nucléaire, recomposée, monoparentale, homoparentale, et savoir ce qui nous fait tenir debout dans une même nation, oui, c'est important. Plus la justice et les solidarités, tout se tient».*

Quelques jours après cette mémorable interview, Ségolène Royal se déclare publiquement favorable à l'incarcération des mineurs délinquants dans des camps militaires, est-il bien nécessaire de commenter?

Alors, le «ségolisme» ou le «royalisme» ne serait-il que le stade suprême du pétainisme?

**Christophe BITAUD.**

-----

## **SOLDATS: JE SUIS CONTENT DE VOUS!**

Le 2 mai 2006 le «*petit caporal*» Jean-Claude Mailly a (en respectant, comme il se doit la voie hiérarchique) adressé un «*ordre du jour*» de félicitations aux camarades parisiens qui ont vaillamment combattu pour la modification de l'article 8 de la loi n°2006-457.

Il est vrai que la modification, obtenue de haute lutte, du texte voté par les «*représentants du Peuple*», s'est faite dans la concertation avec l'appareil d'état et a, du même coup, promu les «*dirigeants*» syndicaux au rôle de «*co-législateurs*».

Rappelons qu'à l'origine de la C.G.T., les militants qui géraient, à tous les niveaux, les organisations confédérées se définissaient comme des «*responsables*» (devant leurs mandants). Très rapidement, un certain nombre d'entre eux se sont autoproclamés dirigeants (de leurs mandants).

Aujourd'hui, un nouveau pas est franchi: ils agissent comme des maréchaux d'empire.

Reste à savoir ce qu'en pensent les militants qui, eux, s'efforcent de construire des syndicats pour défendre leurs «*intérêts particuliers*».

**Alexandre HEBERT.**

Nous reproduisons ci-dessous un courrier de Jean-Claude Mailly adressé à Gabriel Gaudy le 2 mai dernier. Son contenu se suffit à lui-même.

Gabriel GAUDY Secrétaire Général de l'UDFO Seine  
131, rue Damrémont 75018 Paris

Mon cher camarade,

Je tenais, à travers toi, à remercier les camarades de l'Union Départementale de Paris et l'URIF pour tout le travail militant réalisé pendant le conflit pour le retrait du CPE.

Comme tu le sais, le rôle de l'Union Départementale de Paris est particulier dans la mesure où, dans ce type d'occasion, les manifestations parisiennes revêtent un caractère spécifique, y compris par la présence du Bureau Confédéral.

Tout cela nécessite un contact étroit entre la Confédération et l'Union Départementale qui conditionne l'efficacité et la lisibilité de Force-Ouvrière.

Ce fut réussi et je ne peux, comme toi, que m'en féliciter.

Amitiés syndicalistes.

Signé **Jean-Claude Mailly**  
**Secrétaire Général.**

-----

## RETOUR OFFENSIF DU CORPORATISME...

On ne peut reprocher à la hiérarchie catholique un quelconque manque de suite dans les idées. C'est ainsi qu'un certain Guillaume Chocteau délégué général de *COOPERATIVE RESSOURCES SOLIDAIRES* publie un texte à la gloire du corporatisme qu'il oppose à «l'idée de syndicalisme marxiste».

Au moment où nous commémorens l'anniversaire de la *Charte d'Amiens*, identifier le syndicalisme de la *vieille C.G.T.* au seul courant marxiste, démontre chez Monsieur CHOCTEAU une immense mauvaise foi ou peut-être, tout simplement une ignorance crasse.

Voici un court extrait du texte intitulé *La corporation comme première organisation sociale du travail (1)*. Il est particulièrement significatif: «Le corporatisme s'est emparé discrètement de la scène sociale. Discrètement, car les sociétés sortent juste des horreurs du fascisme, dans lequel le corporatisme a joué un grand rôle. L'association d'idée ne doit pas se faire. Même le catholicisme social s'en rend compte et le terme de «corporation» disparaît dans l'encyclique "Mater et Magistra" de 1961. Mais, les sociétés développées se rendent compte que la propriété privée peut très bien s'accommoder de l'ordre social, dans la mesure où on la cadre un peu».

**Alexandre HEBERT.**

-----

## ELECTIONS AUX U.R.M.L. DU 29 MAI 2006...

### **CAMOUFLET SANS PRECEDENT POUR LES SYNDICATS DE MEDECINS AYANT SIGNE LA CONVENTION MEDICALE:**

Le 29 mai 2006 les médecins ont élu leurs représentants aux *UNIONS REGIONALES DES MEDECINS LIBERAUX*. Avec un taux de participation légèrement inférieur à celui des élections de 2000: 50,3% pour les généralistes et 41,11% pour les spécialistes, les opposants à la Convention Médicale signée par la CSMF et le SML ont sanctionné les signataires.

France entière pour les généralistes et les spécialistes confondus, la FMF, MG France, *ESPACE GENERALISTES* et l'UCSSF récoltent 574 sièges, alors que les signataires 536.

C'est un camouflet sans précédent pour la CSMF qui avait, lors des élections de 2000 pratiqué une

(1) Site Internet <http://www.ressources-solidaires.org>.

politique hégémonique, prenant délibérément la plupart des Présidences et fait de ces UNIONS des chambres d'enregistrement des décisions des appareils.

En effet, MG France avec 179 sièges devient le premier syndicat de médecins généralistes, la CSMF perd 65 sièges par rapport aux élections de 2000, alors que la FMF en gagne 67. Le SML est le plus grand perdant passant de 111 à 54, soit 57 sièges chez les généralistes, soit plus de 50%, et 103 sièges chez les spécialistes avec 81 sièges au lieu de 184 en 2000.

Et la CSMF n'a que 231 sièges et est talonnée par la FMF qui en remporte 196.

Pour le ministre Xavier Bertrand, le message ne semble pas avoir été entendu. S'il admet que le parcours de soins et la tarification à l'activité sont très complexes, ses interviews prouvent qu'il n'envisage que des replâtrages.

Les opposants n'entendent pas mettre des rustines sur un système où on leur demande l'excellence sans leur en donner les moyens. Il est vraisemblable que les politiques auraient souhaité que la CSMF «*tiennent*» les médecins avant les élections Présidentielles de 2007. Cet horizon orageux explique que la Presse dans son ensemble minimise l'événement.

Contrairement à leur prédécesseurs, les opposants promettent la transparence des débats et de rendre des comptes aux médecins des budgets colossaux que leurs cotisations obligatoires font fonctionner dans une opacité totale.

Plus de démocratie représentative dans une chambre faite pour que ne s'exerce que la démocratie participative n'est bien sûr pas du goût de tous.

Anne ARK.

## EN VRAC...

Je le serine aux fistons qui ont du poil au ventre: qu'ils ne perdent de vue ni le présent, ni l'avenir. De la sorte, ils activeront la germination des idées galbeuses et de l'esprit de rebiffe.

Emile POUGET

### FORCE-OUVRIERE DANS UNE IMPASSE INTERNATIONALE:

Souvenez-vous de cette appréciation de Pouget sur les rapports des cléricaux avec le temps: «*On rigolait des empapaoutés des cercles catholiques, ne se figurant pas que ça ferait des petits...Mais voilà, les ratichons ont pour eux le temps et la patience: c'est pas sur les hommes, c'est sur les générations qu'ils agissent*».

Souvenez-vous (au moins ceux qui sont au courant) qu'en 1948, à l'époque de la scission de la CGT et de la création de la CGTFO, dans leur majorité les membres du groupe *Reconstruction* de la CFTC (ceux qui l'ont ensuite transformée en CFDT) voulaient que la CFTC quitte la CISC pour adhérer à la CISL (2), alors que celle-ci était vomie comme agent de la CIA!!!

Eh bien! moins de soixante ans après, la CMT (Confédération Mondiale du Travail, avatar de la CISC) et la CISL vont fusionner. Cela devrait se passer avant la fin de l'année. Nous n'en déduisons pas que Pouget était prophète, ni même voyant il avait compris, après de nombreux autres, le fonctionnement de la mouvance cléricale; et si nous nous souvenons mieux de lui, c'est grâce à son style. Il n'en reste pas moins que la mouvance cléricale continue de fonctionner.

Donc Force-Ouvrière, à moins de renier son choix pour la laïcité institutionnelle et son anticléricalisme mesuré mais latent et surtout son indépendance, se trouve bien mal embarquée dans cette nouvelle internationale. D'autant que la CES, dont on sait depuis de nombreuses années que c'est de la chienlit, va avoir le statut d'organisation «*régionale*» de la nouvelle internationale.

L'année dernière l'appareil de la CES a logiquement choisi d'approuver le projet de constitution européenne, montrant ainsi son allégeance à la construction d'une Europe du fric et des cléricaux... qui ne changera pas pour l'essentiel après d'éventuelles injections de pénicilline «*sociale*». Derrière un paravent

(2) Edmond Maire & Jacques Julliard, *La CFDT d'aujourd'hui*, Seuil, Paris 1975.

qui se prétend démocratique, cette Europe développe insidieusement des structures totalitaires. Leur «*principe de subsidiarité*», selon lequel les structures «*subalternes*» ont la «liberté de choisir les modalités d'application d'une décision prise par les structures «*supérieures*», qu'est-ce donc, sinon du totalitarisme? Camarade Mailly, il a été décidé que tu dois te faire couper un bras, en application du principe de subsidiarité tu as la liberté de choisir lequel.

Jusqu'à quelle dose de totalitarisme les camarades réformistes continueront-ils à pratiquer le refus de la «*politique de la chaise vide*»? Quand donc la décision sera-t-elle prise d'abandonner ces structures pourries? qui n'ont plus rien de syndicales et où la CGTFO ne pourra que perdre son indépendance!

### **HITLER N'ETAIT PAS ATHEE, NI AGNOSTIQUE !**

Le chœur des pleureuses cléricales joue les pucelles effarouchées sous le prétexte d'une «*dérision de la foi (...) alors même que l'influence de l'Eglise catholique a rarement été aussi faible*» (Jean-Claude Guillebaud, *Le Monde des religions*, mars-avril 2004). L'influence de l'Eglise catholique ce n'est pas le remplissage des édifices du culte, comme semblent le croire certains niaiseux... sur lesquels s'appuie le sieur Guillebaud: c'est l'influence de l'appareil, donc sa faculté de se faire financer par les pouvoirs publics... décentralisés. Or, cette faculté est plus efficace qu'il y a un siècle, car la séparation des Eglises et de l'Etat a été sérieusement écornée par le divin régime de Pétain. C'est ce qu'omet de rappeler le menteur Guillebaud (qui a toutes ses chances de remporter le championnat des menteurs de Moncrabeau).

Menteur, certainement quand, dans le même article il prétend qu'Hitler était athée, dans une envolée lyrique où il affirme quasiment que tous les tyrans totalitaires du XXème siècle étaient des athées. Même si c'est à peu près certain pour Staline, bien qu'il ne soit pas improbable que son passage au séminaire ait laissé des traces indélébiles, peut-être pour Mussolini dont on peut penser qu'il était au moins agnostique (ce qui ne l'a pas empêché, en 1929, de faire au pape Pie XI le cadeau des accords de Latran assortis d'un concordat), c'est totalement faux pour Salazar. Franco et... Hitler.

Pour ce dernier, il suffit de lire *Mein Kampf* où il invoque très souvent le seigneur. Donc, il était au moins déiste. Toutefois, ne nous cachons pas derrière le petit doigt du sieur Guillebaud: Adolf, dans son enfance, a reçu une excellente éducation catholique, y compris concernant l'antisémitisme fondamental des catholiques allemands. Cette éducation aussi, l'histoire nous l'a malheureusement démontré, a laissé des traces indélébiles...n'en déplaise au menteur Guillebaud.

### **NOUVELLES DU FRONT:**

**Copinage:** Vient de paraître une excellente biographie d'Emile Pouget (3). Passant par le massacre des grévistes d'Aubin par la troupe (dont un enfant de 7 ans et deux femmes) en octobre 1869, par le procès des «*communeux de Narbonne*», en novembre 1871 à Rodez, alors qu'il n'avait que 11 ans, par sa fréquentation des anarchistes et ses activités syndicales dès la fin de son adolescence, par le Père peinar, par le bureau confédéral de la CG.T., par la Charte d'Amiens, etc...

En quatrième de couverture sont rapportées quelques lignes que Victor Méric écrivit à son sujet dans *La Vague* en 1925: «*Ceux qui le rencontrent ne se doutent point qu'ils viennent de coudoyer le terrible terroriste de 1894. On peut saluer ce vétéran, il n'en existe pas des douzaines comme celui-là*».

N'hésitez pas à passer la commande à votre libraire préféré. Pour une lecture où vous prendrez votre pied.

**Marc PREVOTEL.**

---

«*L'ANARCHO-SYNDICALISTE*»

19, rue de l'Etang Bernard - 44400 Rezé

Abonnement pour 20 n°: 25 euros

Abonnement de soutien: 35 euros

Verser à Mme PESTEL-HEBERT

CCP: 515-14C Nantes; 19, rue de l'Etang Bernard - 44400 Rezé

Imprimerie spéciale de *L'Anarcho-Syndicaliste*

Directeur: Alexandre HEBERT

---

(3) Xose Ulla Quiben, *Emile Pouget*, Les éditions libertaires (35, allée de l'Angle, Chaucre, 17190 St Georges d'Oléron) 2006, 400 pp, 15 euros.